

PONTARLIER

Art et environnement De drôles d'échelles apparues à Aubonne le long de la RN57 sont une œuvre d'art

Les échelles-perchoirs

L'ART EST-IL UTILE ? Question digne du bac philo, certes, mais une interrogation centrale pour l'artiste bisontine Corinne Forsans.

Un beau jour, elle a découvert des campagnols dans son jardin. Elle s'est inquiétée du phénomène et a commencé à se documenter.

« Je me suis rendue compte de l'ampleur du phénomène. De tous les enjeux aussi. Alors j'ai eu très envie de créer une œuvre pour sensibiliser le public à cette question. Et à force de rencontrer des spécialistes, des agriculteurs, des scientifiques, cette œuvre a trouvé sa place à Aubonne, dans un grand champ le long de la RN57. C'est aussi l'idée d'associer un objet artistique à la sensibilisation à un problème environnemental, là où il se pose le plus durement. L'utilité de l'art... »

Corinne Forsans a travaillé de longs mois sur la question des campagnols et sur une gestion douce du problème. Elle a rencontré des agriculteurs engagés dans une démarche singulière.

Il y a une dizaine d'années,



■ Corinne Forsans : « cette installation donnera lieu à de nombreux projets ».

Photo DF

l'un des paysans avait installé des perchoirs à rapaces en aplomb de son champ. Corinne Forsans, elle, a voulu y apposer son regard d'artiste avec l'idée d'installer de grandes échelles au milieu

du champs.

« Des échelles perchoirs. Avec toute la valeur onirique que peut contenir une échelle, et toute l'utilité du perchoir qui va permettre aux buses, milans et autres

oiseaux de se poster pour attaquer les campagnols... »

La symbolique de l'échelle, comme la résolution de problèmes degré par degré, comme le fait de s'élever pour prendre de la hauteur

devant un problème... « Je ne prétends en aucun cas que la prédation est la solution, mais une solution ».

Yves Lecoq est associé au projet dans le cadre de l'association « ecologikart ». Il insiste sur la notion de « laboratoire » autour du projet, cette idée de médiation artistique entre le public et un réel problème environnemental et puis un support de discussion entre l'art, l'environnement, l'agriculture, les entreprises et associations concernées...

Voici donc enfin percé le secret de ces mystérieuses échelles qui ont fait l'objet de thèse hasardeuses au cours des dernières semaines.

Certains y ont vu des séchoirs, d'autres des balises pour le ski, d'autres enfin des supports à panneaux publicitaires tout en étant étonné de leurs nombres en plein champs... Ceux qui y voyaient une proposition poétique et incongrue avaient en partie raison.

Didier FOHR

Internet : www.lesechellesperchoirs.org